



**BCEAO**

BANQUE CENTRALE DES ETATS  
DE L'AFRIQUE DE L'OUEST

**SITUATION DE LA MICROFINANCE  
DANS L'UMOA AU 31 DÉCEMBRE 2023**

**AVRIL 2024**



La présente fiche fait le point de la situation du secteur de la microfinance dans les pays membres de l'UMOA au titre du dernier trimestre de l'année 2023. Les informations sur les systèmes financiers décentralisés (SFD) se fondent sur l'analyse de l'évolution des indicateurs évalués à partir de données estimées<sup>1</sup>.

A fin décembre 2023, le nombre de SFD dans l'UMOA s'établit à 540 à l'instar du trimestre précédent. Les institutions de microfinance de l'Union desservent 18.097.468 clients à travers un réseau de 4.778 points de service répartis dans les États membres de l'Union. Une année plus tôt, le nombre de bénéficiaires était de 16.906.460 clients pour 4.616 points de service.

A l'examen des indicateurs d'intermédiation financière, il est noté un léger recul de la collecte de dépôts par rapport au trimestre précédent, en lien avec l'évolution saisonnière généralement enregistrée au quatrième trimestre de l'année. Toutefois, la dynamique de croissance des activités des SFD s'est globalement poursuivie, notamment en matière d'ouverture de comptes et d'octroi de crédits en faveur de la clientèle.

**L'encours des dépôts collectés par les institutions de microfinance** a baissé de 8,8 milliards FCFA (soit -0,4%) par rapport au trimestre précédent, pour s'établir à 2.263,8 milliards FCFA. Toutefois, en glissement annuel, il est noté une augmentation de 11,9%. La baisse trimestrielle des dépôts a été observée au Bénin (-12,6 milliards FCFA, soit -6,3%), en Côte d'Ivoire (-5,4 milliards FCFA, -0,9%), au Burkina (-4,7 milliards FCFA, soit -1,2%), au Mali (-2,5 milliards FCFA, -1,6%) et au Niger (-977,7 millions FCFA, -3,1%). En revanche, il est noté une hausse de l'encours des dépôts au Sénégal (+15,5 milliards FCFA, +2,9%), au Togo (+1,8 milliard FCFA, +0,5%) et en Guinée-Bissau (+834,5 milles FCFA, +1,0%).

L'épargne mobilisée par les SFD a été constituée à hauteur de 43,0% par les hommes, 22,4% par les femmes et 34,6% par les groupements<sup>2</sup>. S'agissant de la structure par termes, les dépôts à vue sont prépondérants avec une part de 55,0% du total de l'épargne collectée. Les dépôts à terme et les autres dépôts constituent respectivement 22,9% et 22,1%.

Le montant moyen des dépôts par client est ressorti à 125.092 FCFA à fin décembre 2023, en baisse (-2,1%) par rapport au trimestre précédent, reflétant à la fois la baisse de l'encours des dépôts et l'augmentation du nombre de clients observées au cours de la période sous revue. En comparaison à son niveau de fin décembre 2022 (119.697 FCFA), il a progressé de 4,5%.

A fin décembre 2023, l'épargne mobilisée par le secteur de la microfinance de l'UMOA représente 5,1% de celle collectée par les établissements de crédit de l'Union, contre 5,2% au trimestre précédent.



**Source** : BCEAO

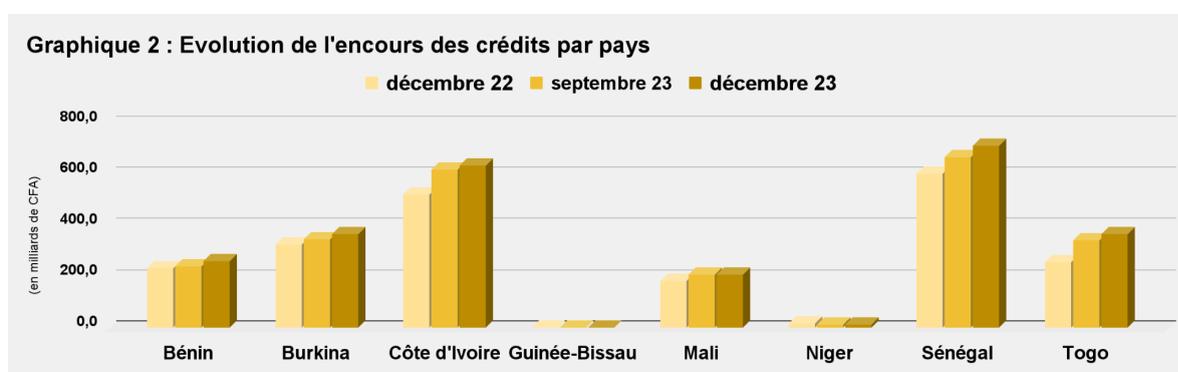
<sup>1</sup> Les estimations ont été effectuées à partir des données à fin décembre 2023, collectées auprès d'un échantillon de 188 SFD, réalisant plus de 90% des opérations de dépôts et de crédits de la finance décentralisée de l'UMOA. L'échantillon est composé des SFD ayant atteint des encours de dépôts ou de crédits de plus de 300 millions.

<sup>2</sup> Un groupement est un groupe constitué en moyenne de dix (10) membres ou clients, solidairement responsables. Les groupements sont comptés sur une base unitaire dans le cadre de l'estimation du nombre de bénéficiaires des services de microfinance.

**L'encours des crédits octroyés par les SFD de l'Union** a augmenté de 125,3 milliards FCFA (soit +5,1%) par rapport au trimestre précédent pour s'établir à 2.561,1 milliards FCFA. En glissement annuel, il est enregistré une progression de 18,0%. La hausse trimestrielle des crédits a été observée au Sénégal (+44,4 milliards FCFA, +6,6%), au Bénin (+22,7 milliards FCFA, +9,5%), au Togo (+22,5 milliards FCFA, +6,5%), au Burkina (+21,4 milliards FCFA, +6,2%), en Côte d'Ivoire (+16,1 milliards FCFA, +2,6%), et dans une moindre mesure, en Guinée-Bissau (+525,0 milles FCFA, +1,1%). En revanche, une baisse est notée au Niger (-1,2 milliard FCFA, -8,9%) et au Mali (-478,8 millions FCFA, -0,2%).

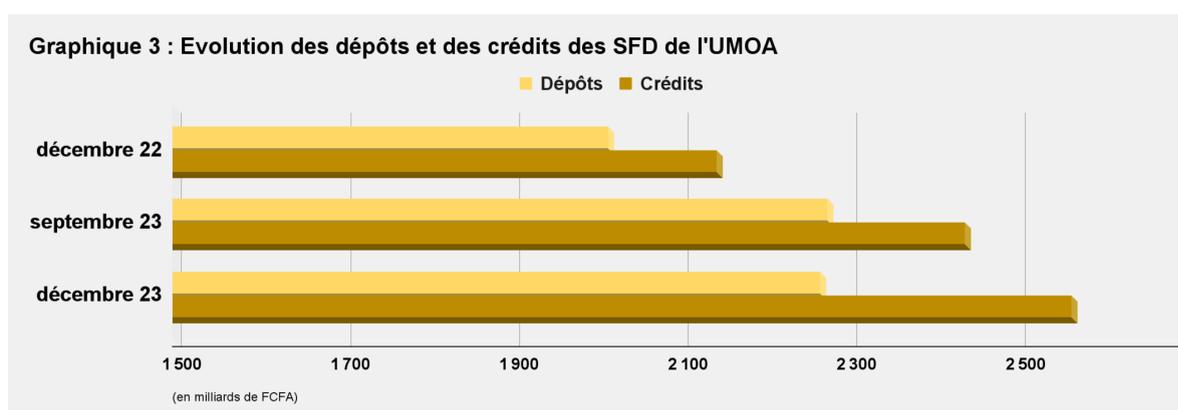
Les crédits accordés par les SFD sont constitués à 51,1% de concours à court terme. Les prêts à moyen et long termes représentent respectivement 30,6% et 18,3% du total de l'encours des crédits sur la période sous revue. La clientèle masculine des institutions de microfinance a bénéficié de 51,4% des crédits octroyés, tandis que les femmes et les groupements ont respectivement représenté 20,6% et 28,0% des concours accordés.

Le montant moyen des crédits octroyés par client est ressorti à 141.519 FCFA à fin décembre 2023, en hausse par rapport au trimestre précédent (+3,4%), reflétant une augmentation plus importante de l'encours des crédits (+5,1%) par rapport à celle du nombre des bénéficiaires (+1,7%) au cours de la période sous revue. En glissement annuel, le montant moyen de l'encours des crédits a progressé de 10,2%.



*Source* : BCEAO

Pour l'ensemble du secteur de la microfinance, l'encours des crédits octroyés au 31 décembre 2023 représente 7,3% de celui des établissements de crédit de l'Union, après 7,1% au trimestre précédent.



*Source* : BCEAO

**La qualité du portefeuille de crédits des SFD** s'est améliorée au cours du dernier trimestre 2023, en lien avec la baisse des créances en souffrance (-24,9 milliards FCFA, -13,6%). Il s'est établi à 6,2% contre 7,5% à fin septembre 2023, pour une norme maximale de 3,0%. En décembre 2022, ce taux était estimé à 6,9%.

---

A fin décembre 2023, 9 institutions de microfinance sont sous administration provisoire, à savoir 1 au Bénin, 1 au Burkina, 1 en Côte d'Ivoire, 1 au Mali, 3 au Niger et 2 au Togo. Le nombre de structures sous administration provisoire ressortait à 11 au trimestre précédent.

Au total, la dynamique positive d'évolution des indicateurs d'activités des SFD s'est poursuivie à l'instar des années précédentes. Toutefois, la maîtrise du risque de crédit demeure un des principaux défis pour consolider les acquis.

---